

## LA PRISE DU LABYRINTHE.

Une grande victoire est un sujet d'épopée, de discours, et d'admiration pour tous les temps, et une "chose de bœuf à faire". Mais les historiens militaires ont fait souvent observer que les grandes guerres ne se terminent pas nécessairement par de grandes batailles. L'exemple de la guerre de Cent Ans, la plus longue des guerres, est classique. Après屡屡的失败, Crècy, Poitiers, Azincourt, ont livré la France aux Anglais. Le roi de France n'est plus que le roi de Bourges. C'est pas mal d'années après la prise d'Orléans que de petits combats, aux noms généralement inconnus, délivrent la France d'un gavialisseur épique.

L'histoire qui souvent se recommande, se renouvelle aussi trop souvent pour qu'on veuille se risquer à des prédictions. On voudrait seulement mettre, une fois de plus l'opinion en garde contre la hantise des Reuilly et des fous. Cela importe davantage que que la guerre actuelle a pris, et qu'elle prend encore, des formes inattendues pour tous les belliqueux, pour nos ennemis comme pour nous alliés et pour nous-mêmes. L'un de nos plus fiers chefs de guerre, qui avait été l'un des maîtres les plus éminents de l'école de guerre, a dit sans doute que, si l'a mis en échec, c'est d'avoir été, dès les premières combats, qu'il était au contraire presque tout ce qu'il avait appris et enseigné.

Stratégie et tactique, en effet, se sont presque entièrement modifiées, tout en quelques principes éternels, dans que la guerre est devenue presque tactique, dans sa phase actuelle, une guerre de siège, sur l'Isenzo et en Charente, et sur la partie la plus étendue des frontières russes, comme dans le Poitou et dans notre Alsace.

Ceux des tréfonds d'art militaire les plus évidents que j'ai sous les yeux, sont les positions à la guerre de Malakof où les ouvrages fortifiés étaient parfaitement à cheval, — incomprisément, certains, le moins. Toute trouvait tout juste quelques indication les armes étaient presque exactes, les autres, qu'elles n'entendaient à rectifier, sur une épreuve de deux de celles qui, après vingt-et-un jours de terribles combats, où ils ne prirent pas beaucoup de temps, eut rendu nos soldats vaincus au Labyrinthe de Nouvelles-Saint-Vincent.

Ensuite, il fut cet énorme sacrifice de tranchées qui suivit sur la Dne allemande, avec ses chemins creux profonds qui ressemblent, sur deux kilomètres d'étendue, à vous avez fait deux kilomètres de côté. — Des

tranchées ces immortelles, M. Anatole France a écrit au Brambeur, ayant des ailes.

Mais je dis que, aujourd'hui, avec l'histoire du début, et d'autre tous les temps, que la prise du Labyrinthe s'est inscrite sur cette des plus glorieuses dans le cœur des hommes et dans la reconnaissance de la Nation.

PROBLÈME.

AVIS A NOS AEGONES.

Toujours à l'heure de servir nos meilleurs amis pendant que nous serions très reconnaissants aux personnes qui nous recevraient jusqu'à leur journal régional, mais pas jusqu'à leur journal régional, nous nous préparons au pire.

Si jamais ces projets, hautement loués par le roi de Bavière, qui n'a pas parlé en connaissance de cause, se réalisent, rien sera fait.

La Bavière et il est par conséquent difficile de comprendre l'émotion des

Allemands. Ce qui est moins difficile à comprendre, c'est que la meilleure adéquation n'a pas été depuis longtemps si finement comprise par

les Hollandais pour rendre com

meilleurs impossible toute contre

attaque allemande par les ports des Pays-Bas.

Où il n'est pas douteux que cette entente existe et il est fort probable qu'elle ne doit pas se borner au seul sujet duquel M. Reinerman, le ministre du commerce anglais, a fourni la semaine dernière des chiffres si importants à la Chambre des communes, l'est entré vingt-cinq fois plus de saison en Hollande pendant le mois d'août, cette année que l'année dernière, et il n'est pas besoin d'être sorcier pour deviner que presque tout ce qu'il possède en Allemagne, où il a servi à fabriquer du faucon-eston et des xylophones.

Ces statistiques commerciales éta

bissent même que pour certains arti

cles les exportations en Angleterre so

nt réduites presque à rien, tandis

qu'elles augmentaient d'un des propor

tions considérables pour l'Allemagne.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour avoir été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

## Sweet Dreams, l'étendard reconnu de tous les remèdes contre les moustiques

Le prix de cette raisonnable et la qualité absolument reconnue de Sweet Dreams, comme remède contre les moustiques, en fait l'étendard. Des étudiants des districts les plus intéressants prouvent ses qualités. N'importe où vous débarquez, à votre marchand à une bouteille pour vous et le grand emballage ne vous donnera jamais

### LES PROJETS ANNESSIONNISTES ALLEMANDES.

Une partie de la presse hollandaise est assez sérieusement animée du désir d'un roi de Bavière affirmant que l'Allemagne devra s'emparer des îles de l'Escaut et du Rhin. La menace n'est donc même plus sous-entendue. Le royaume l'obtient dans la dépêche de M. de Jager, du mois d'août dernier, où il disait que l'Allemagne n'aurait pas la Belgique, parce que la Belgique sans la Hollande n'aurait aucun intérêt pour les Allemands.

Les Hollandais avaient très logiquement déduit de cette dépêche que lorsque les Allemands songeraient

à annexer la Belgique, leur

ays se trouvent directement menacés;

mais il n'est plus de doute ni d'argumentation; c'est un prince alle-

mand, le principal souverain confédéré

après le roi de Prusse, le roi de Bavière, qui proclame la nécessité pour

l'Allemagne de prendre possession de

la cours du Rhin jusqu'à la mer

de se rendre maîtresse, en même

tems que de la Belgique de tout l'espace

de l'Escaut.

Si jamais ces projets, hautement loués par le roi de Bavière, qui n'a pas parlé en connaissance de cause, se réalisent, rien sera fait.

La Bavière et il est par conséquent

difficile de comprendre l'émotion des

Hollandais. Ce qui est moins difficile à comprendre, c'est que la meilleure adéquation n'a pas été depuis longtemps si finement comprise par

les Hollandais pour rendre com

meilleurs impossible toute contre

attaque allemande par les ports des

Pays-Bas.

Où il n'est pas douteux que cette entente existe et il est fort probable qu'elle ne doit pas se borner au

seul sujet duquel M. Reinerman, le

ministre du commerce anglais, a fourni

la semaine dernière des chiffres si

importants à la Chambre des communes,

l'est entré vingt-cinq fois plus de saison en Hollande pendant le mois d'août, cette année que l'année dernière,

et il n'est pas besoin d'être sorcier pour deviner que presque tout ce qu'il possède en Allemagne, où il a servi à fabriquer du faucon-eston et des xylophones.

Ces statistiques commerciales établis-

sent même que pour certains arti-

cles les exportations en Angleterre so-

nt réduites presque à rien, tandis

qu'elles augmentaient d'un des propor-

tions considérables pour l'Allemagne.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jugait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour avoir été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour avoir été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour avoir été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour ayant été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour ayant été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels

soient leurs renards si l'Allemagne

jouait grâce à eux, être victorieuse,

et s'ils se trouvaient un jour ayant été

des instruments de l'asservissement de

leur pays!

A. FITZ-MAURICE.

Contrebanchier joué.

Un représentant du Ministère de la guerre allemand avait traité avec une usine Scobis pour la fourniture d'une assez grande quantité de caoutchouc dont l'exportation est défendue. La maison suédoise devait emballer le caoutchouc dans des boîtes de fer, étiquetées en tête viandes de conserve.

Les commerçants hollandais qui se

sont prêts à ce trafic y ont assuré

ment trouvé leur compte, mais quels